

L'accès des habitantes de la Seine-Saint-Denis à l'avortement

Janvier 2025

01.	La méthodologie	3
02.	Les résultats de l'étude	9
	<ul style="list-style-type: none">• Perceptions générales sur l'accès à l'avortement• Sentiment d'information et connaissance des ressources présentes sur le territoire• Attentes en matière d'accès à l'avortement	
03.	Les principaux enseignements	18



1 

A B C D

2 

A B C D

3 

A B C D

4 

A B C D

01

Méthodologie

Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **503 personnes**, représentatif de la population des **femmes âgées de 18 à 45 ans** résidant sur le département de la Seine-Saint-Denis.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge) après stratification par arrondissement du département.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne (via les réseaux sociaux) **du 16 au 20 décembre 2024**.



Notes de lecture

- ▲ Ecarts significativement supérieurs à la moyenne
- ▼ Ecarts significativement inférieurs à la moyenne
- Ecarts significativement supérieurs entre les cibles
- Ecarts significativement inférieurs entre les cibles



Les comparatifs auprès des femmes résidant en France sont issus de cette étude :

Etude IFOP pour Le Planning Familial réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 17 Juillet 2024 auprès d'un échantillon représentatif de 2024 personnes âgées de 15 ans et plus (dont 500 femmes âgées de 15 à 45 ans) .



02

Les résultats de l'étude

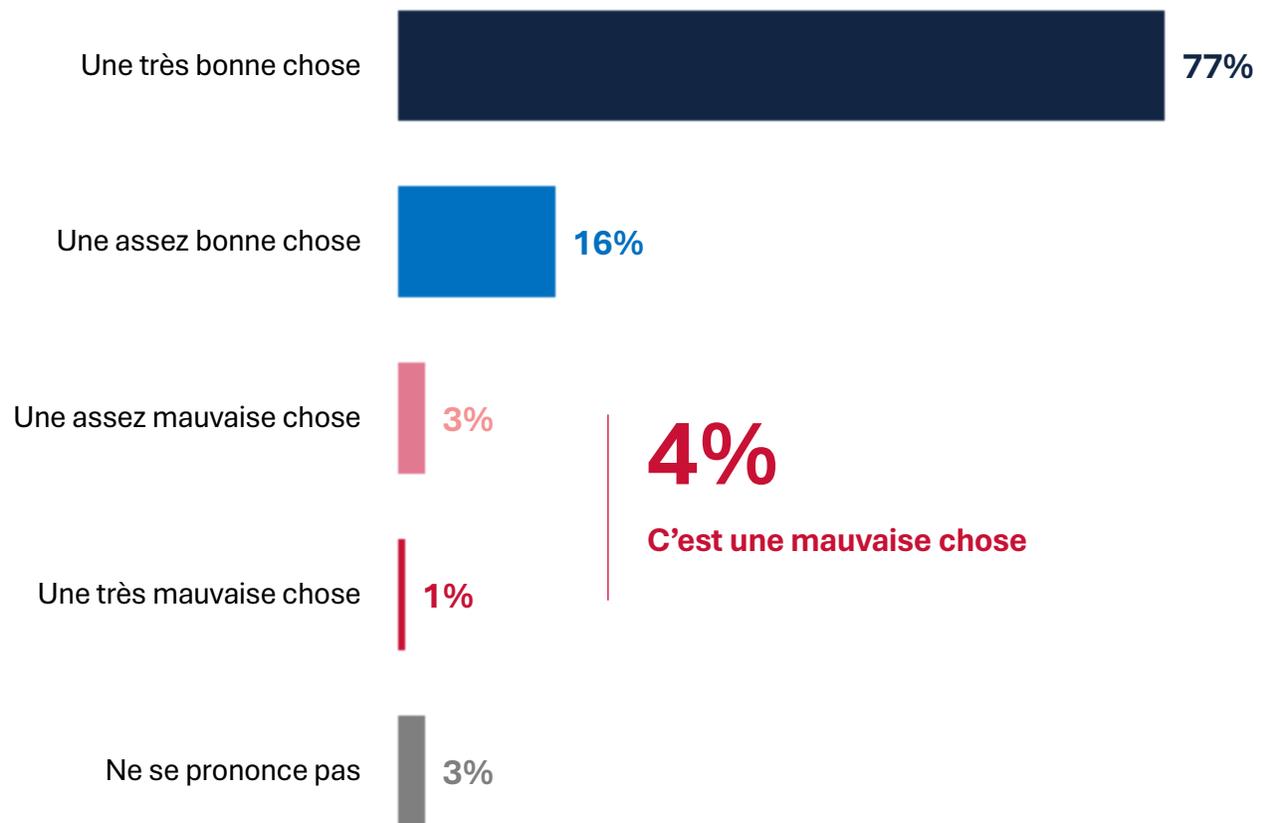


A

Perceptions générales sur l'accès à l'avortement

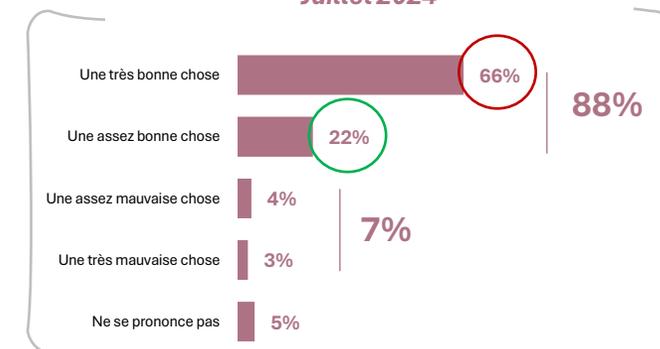
L'adhésion à l'autorisation de l'IVG par la loi française

Question : De manière générale, estimez-vous que l'autorisation de l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) par la loi française est... ?



93%
C'est une bonne chose

Comparatif  
Ensemble des Femmes de 15 à 45 ans
Juillet 2024



L'adhésion à l'autorisation de l'IVG par la loi française – Focus

Question : De manière générale, estimez-vous que l'autorisation de l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) par la loi française est... ?



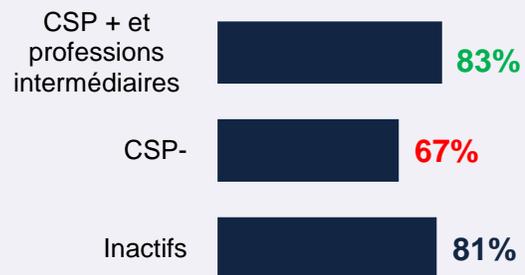
Qui sont celles qui estiment que l'avortement en France est une très bonne chose ?

77% estiment que c'est une très bonne chose

Age de l'interviewée



Profession de l'interviewée

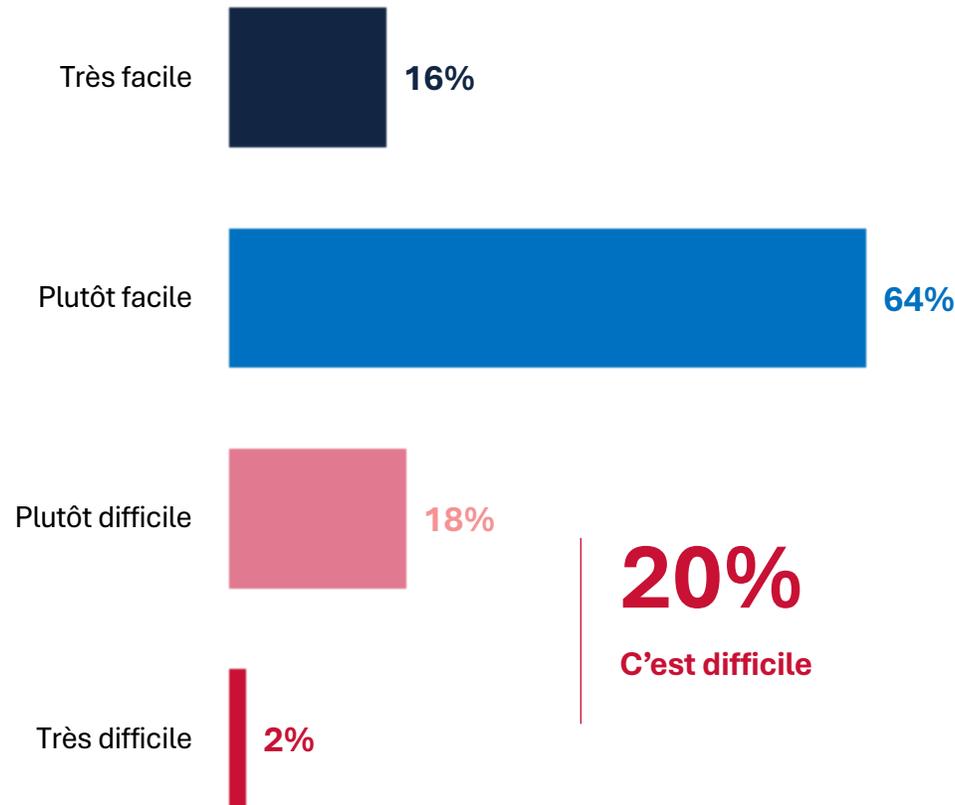


Niveau de vie



Le sentiment qu'il est facile ou difficile d'accéder à l'avortement aujourd'hui

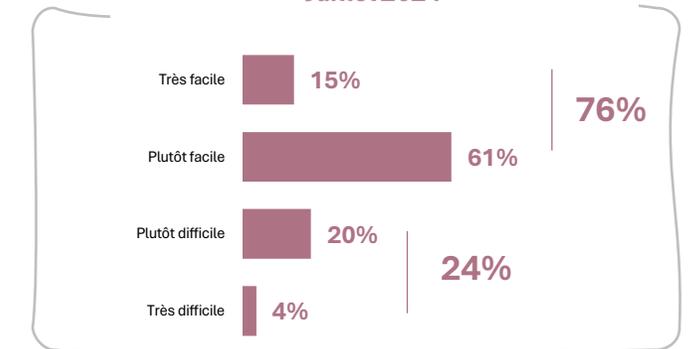
Question : Diriez-vous qu'il est facile ou difficile d'accéder à l'avortement aujourd'hui près de chez vous ?



80%

C'est facile d'accéder à l'avortement près de chez soi

Comparatif  
Ensemble des Femmes de 15 à 45 ans
Juillet 2024



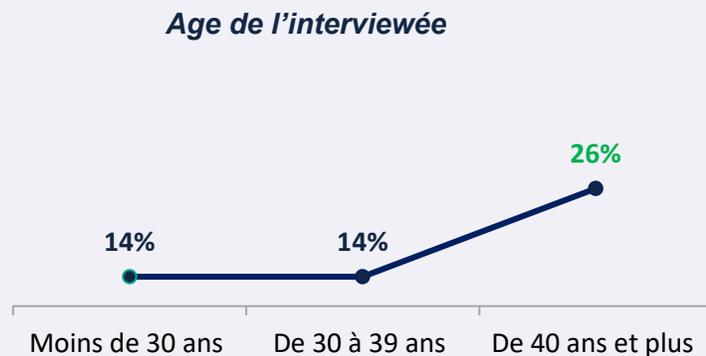
Le sentiment qu'il est facile ou difficile d'accéder à l'avortement aujourd'hui – Focus

Question : De manière générale, estimez-vous que l'autorisation de l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) par la loi française est... ?

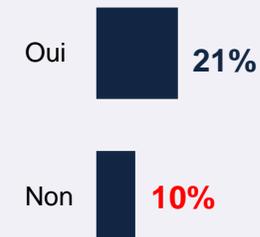


Qui sont celles qui estiment qu'il est très facile d'accéder à l'avortement près de chez soi?

16% estiment que c'est très facile



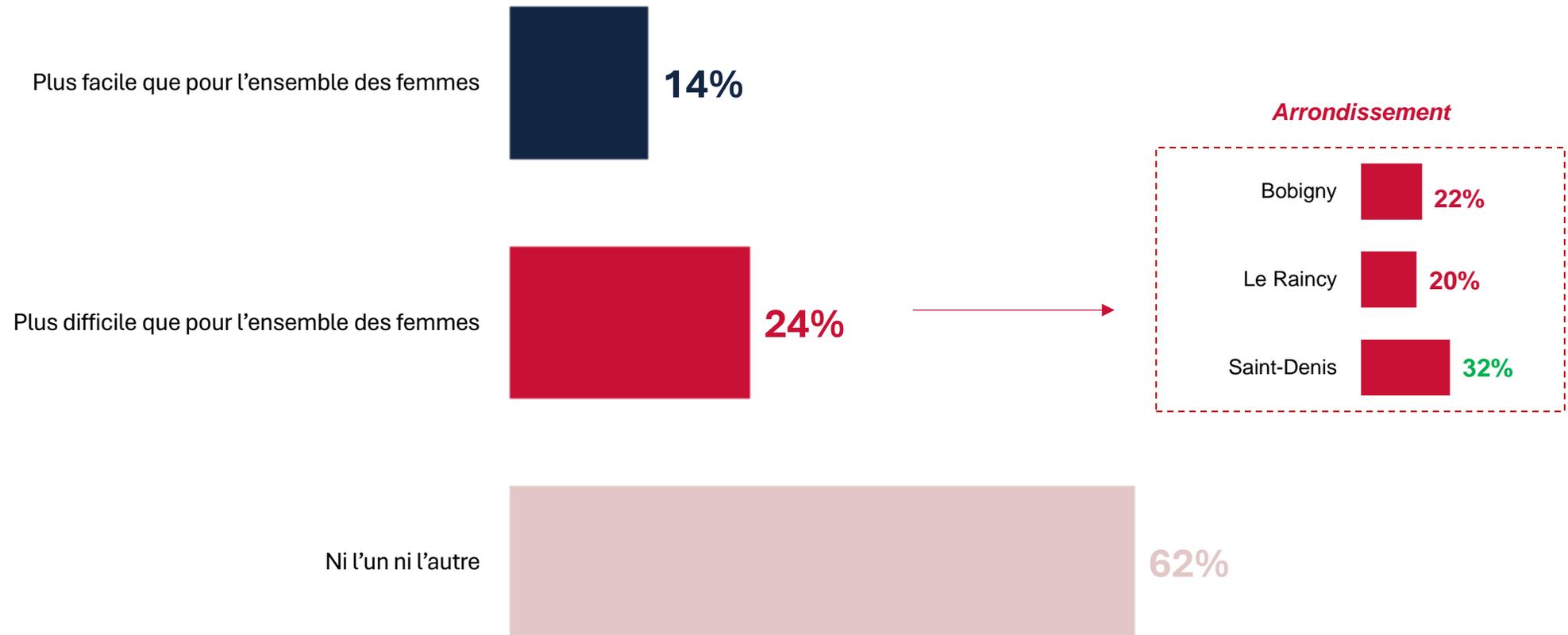
Connaissance de femmes ayant eu recours à l'avortement dans son entourage



NB : pas de différences significatives chez celles qui ont avorté au cours des 5 dernières années

Le sentiment qu'il est plus facile ou difficile d'accéder à l'avortement pour les femmes en Seine-Saint-Denis

Question : Et diriez-vous que l'accès à l'avortement est plus facile ou plus difficile pour les femmes en Seine-Saint-Denis par rapport à l'ensemble des femmes en France ?



Les freins perçus à l'accès à l'avortement en Seine-Saint-Denis aujourd'hui

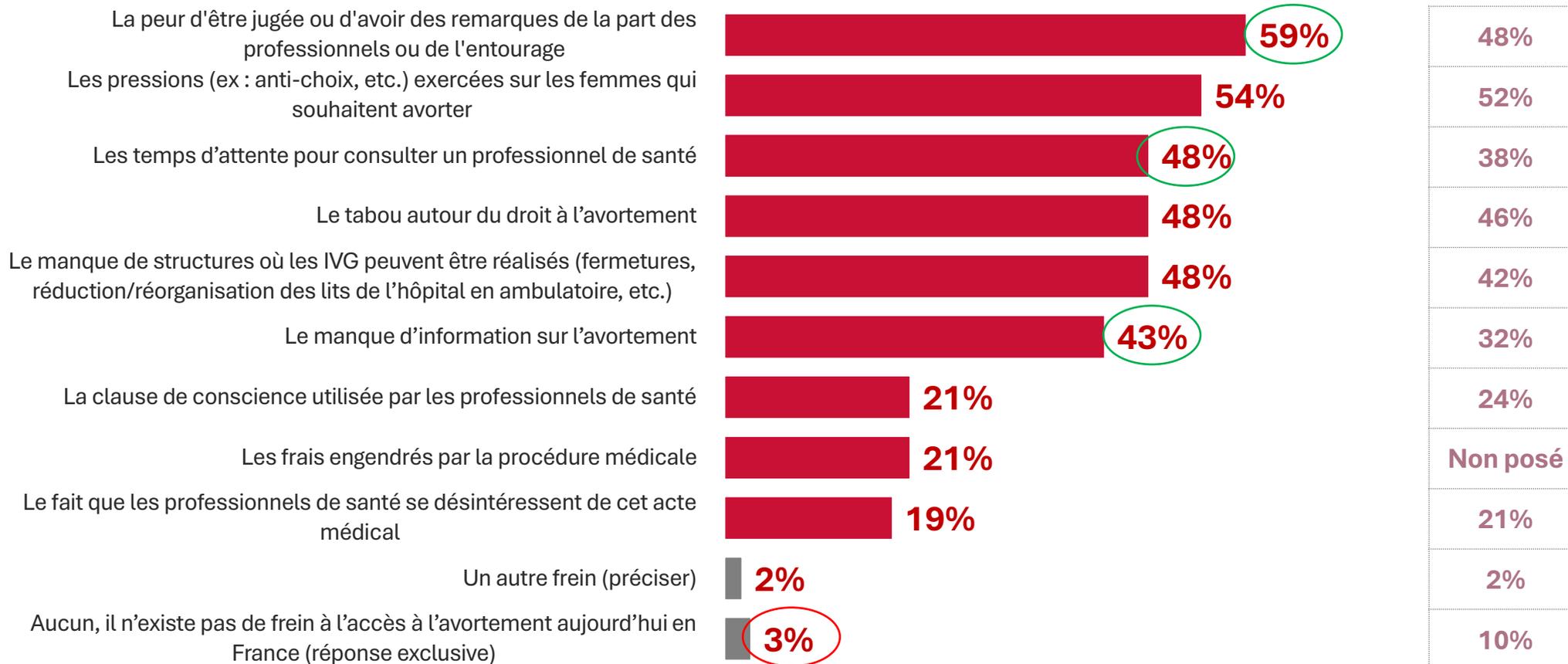


Comparatif
Femmes de 15 à 45 ans
Juillet 2024

Question : Et qu'est-ce qui pourrait freiner, aujourd'hui en Seine Saint-Denis, l'accès des femmes à l'avortement selon vous ?

TOTAL Jugements, pression, tabou : 82%

TOTAL Manque de structures + temps d'attente : 61%



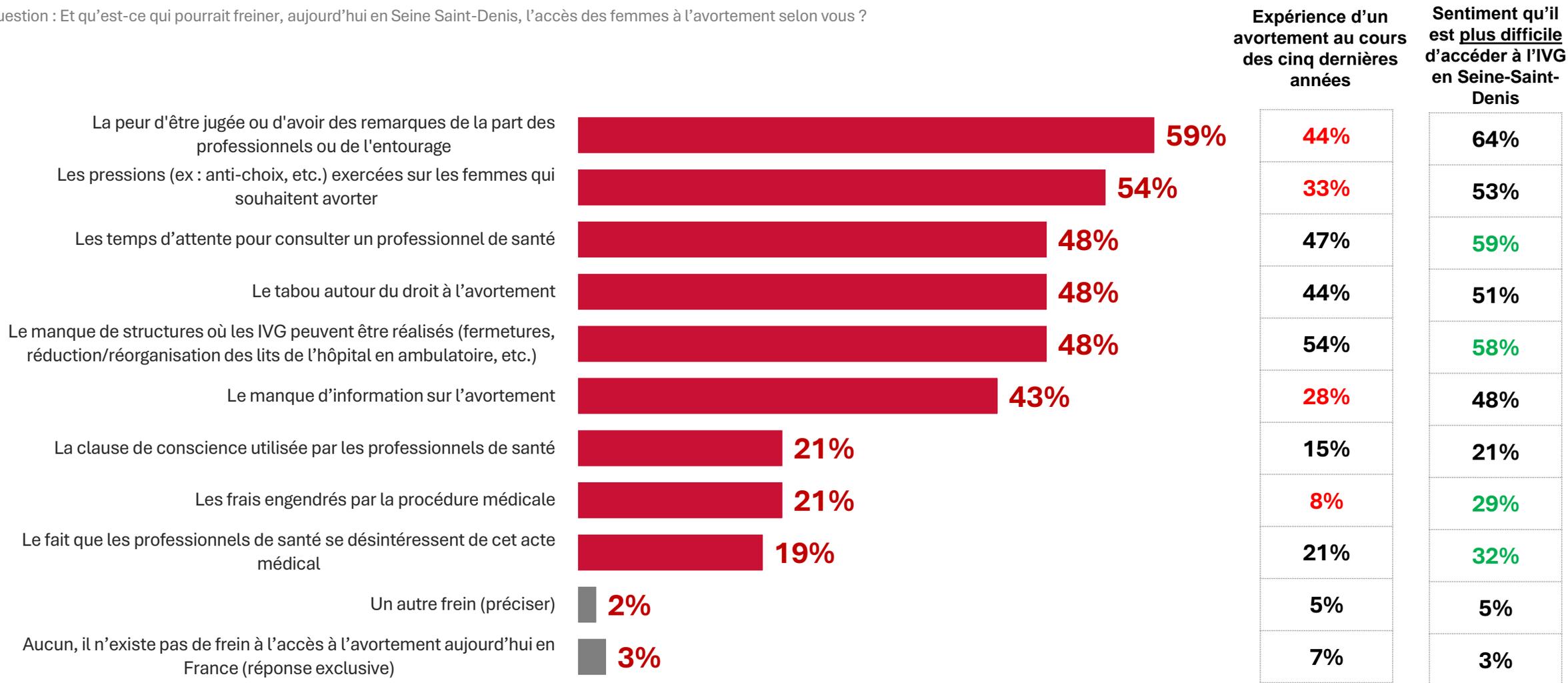
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewées ayant pu donner plusieurs réponses.

NB : Comparatifs à interpréter avec prudence dans la mesure où l'item « les frais engendrés par la procédure médicale » a été ajouté pour cette enquête.

Les freins perçus à l'accès à l'avortement en Seine-Saint-Denis aujourd'hui – Focus



Question : Et qu'est-ce qui pourrait freiner, aujourd'hui en Seine Saint-Denis, l'accès des femmes à l'avortement selon vous ?



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewées ayant pu donner plusieurs réponses.



B

Sentiment d'information et
connaissance des
ressources présentes
sur le territoire

La connaissance des personnes à contacter et des démarches à entreprendre face à une grossesse non désirée

Question : Si vous faisiez face à une grossesse non désirée, sauriez-vous...?


Comparatif
Femmes de 15 à 45 ans
Juillet 2024

Total
« OUI »

...vers qui vous tourner au sein des professionnels de santé

80%

86%

...vers qui vous tourner au sein de votre entourage

75%

81%

...quelles démarches entreprendre

71%

81%

10 points
d'écarts



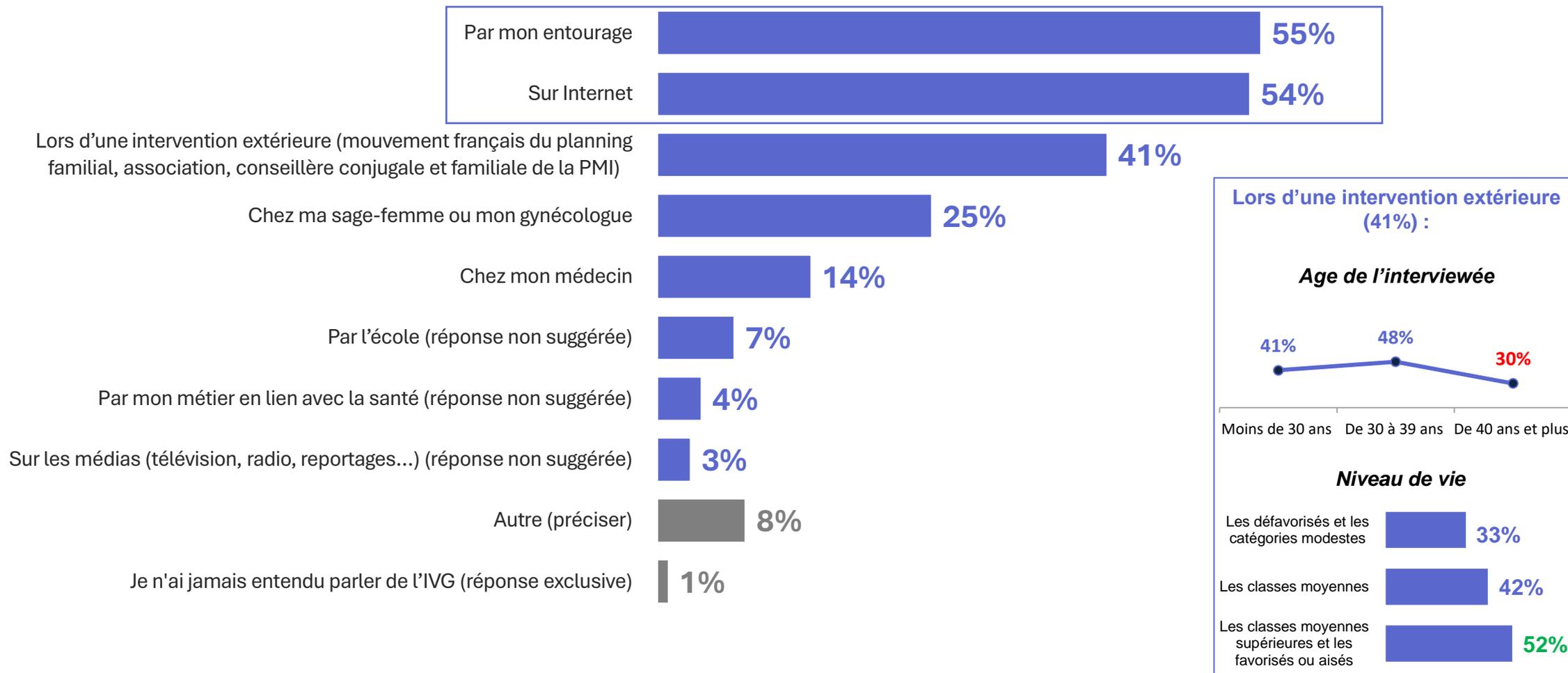
■ Oui, précisément

■ Oui, mais pas précisément

■ Non

Les sources d'information sur l'IVG et son accès

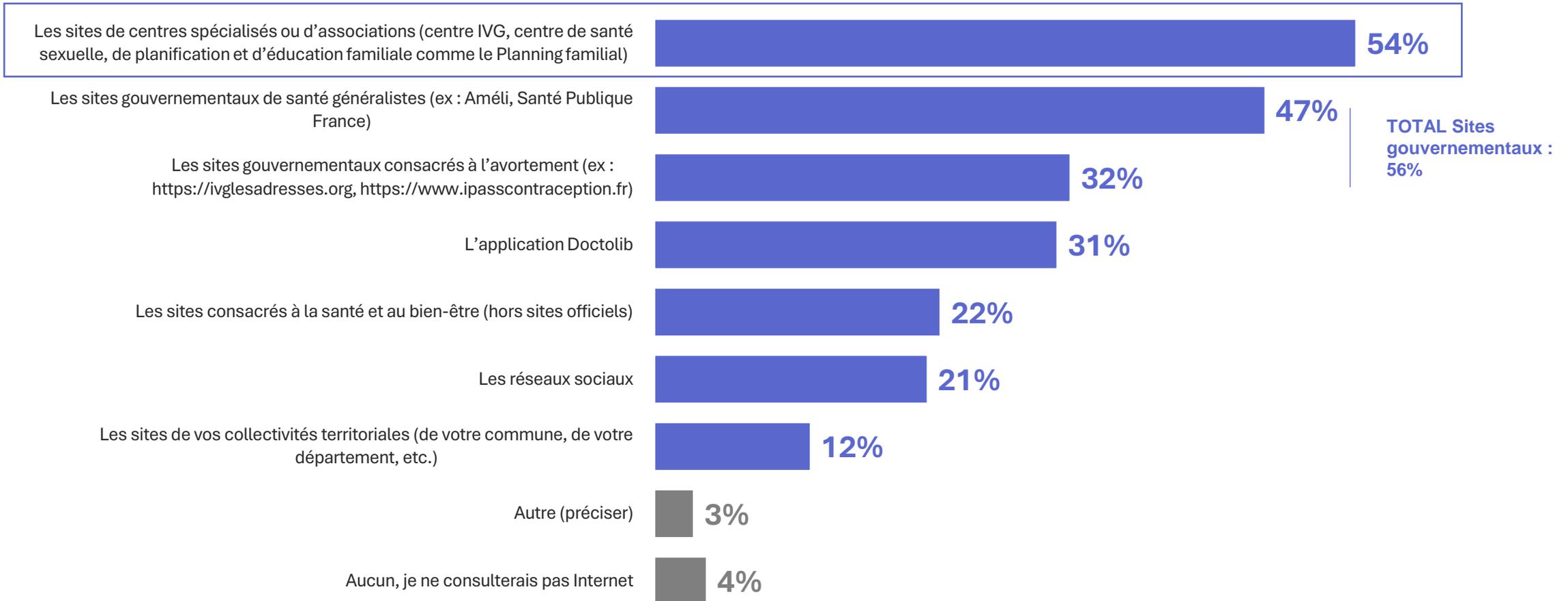
Question : Dans votre vie, où avez-vous entendu parler de l'IVG et de la possibilité d'y avoir recours... ?



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewées ayant pu donner plusieurs réponses.

Les sources d'information numériques privilégiées pour s'informer sur l'IVG et son recours

Question : Parmi les sources d'information numériques suivantes, quelles sont celles vers lesquelles vous vous tourneriez en priorité pour obtenir des informations sur l'IVG et la possibilité d'y avoir recours ?

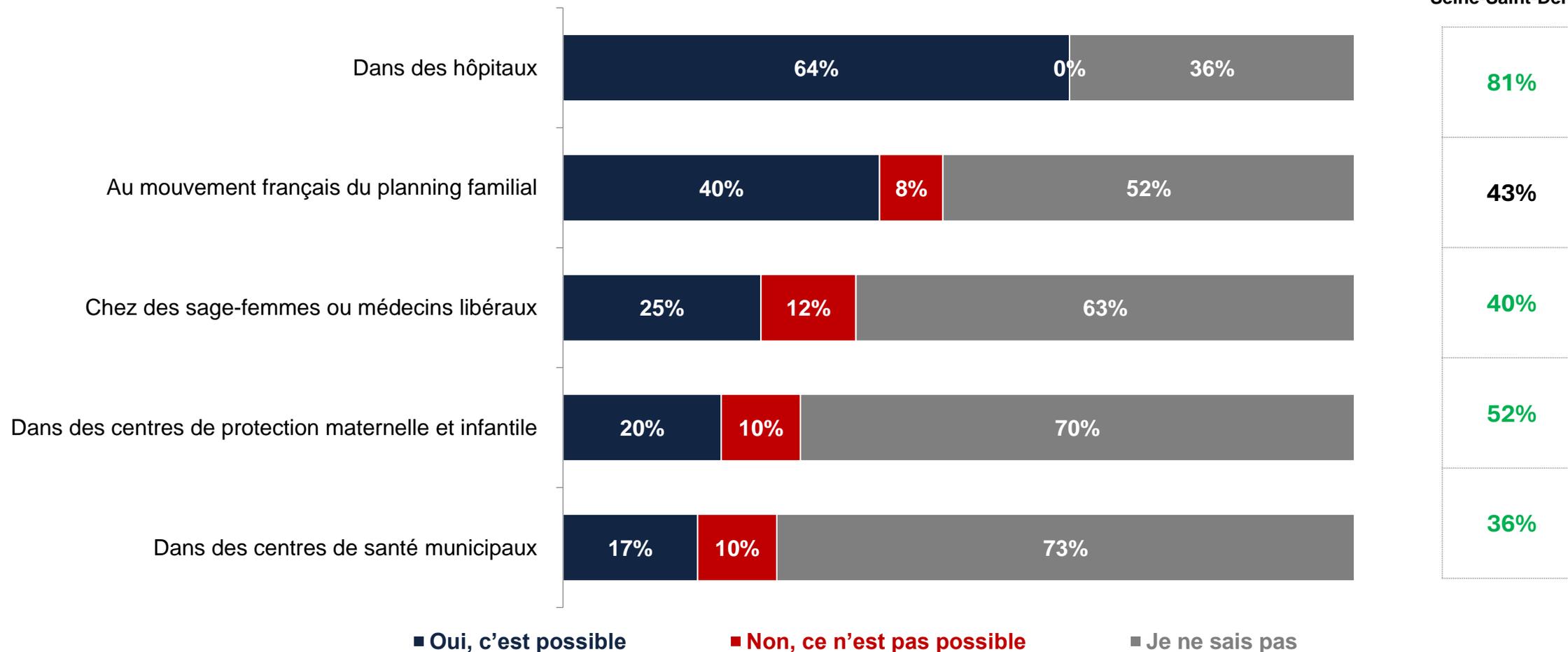


(*) Le total est supérieur à 100, les interviewées ayant pu donner plusieurs réponses.

La connaissance de la possibilité de réaliser une IVG dans différentes structures

Question : Près de chez vous, savez-vous si une IVG peut être réalisée... ?

« Oui, c'est possible »
auprès de celles qui
ont le sentiment qu'il
est **plus facile**
d'accéder à l'IVG en
Seine-Saint-Denis



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewées ayant pu donner plusieurs réponses.

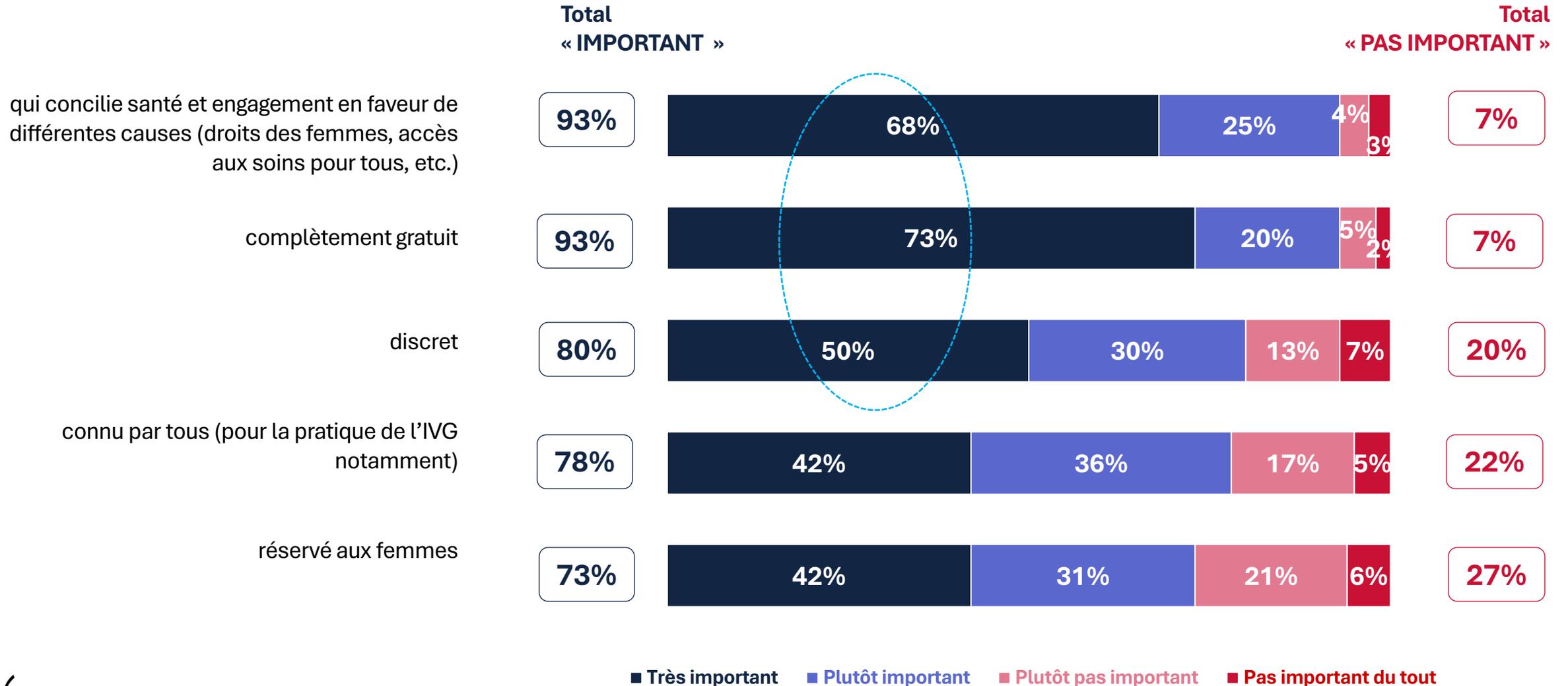


C

Attentes en matière
d'accès à l'avortement

L'importance accordée à différentes caractéristiques d'un lieu pour avorter

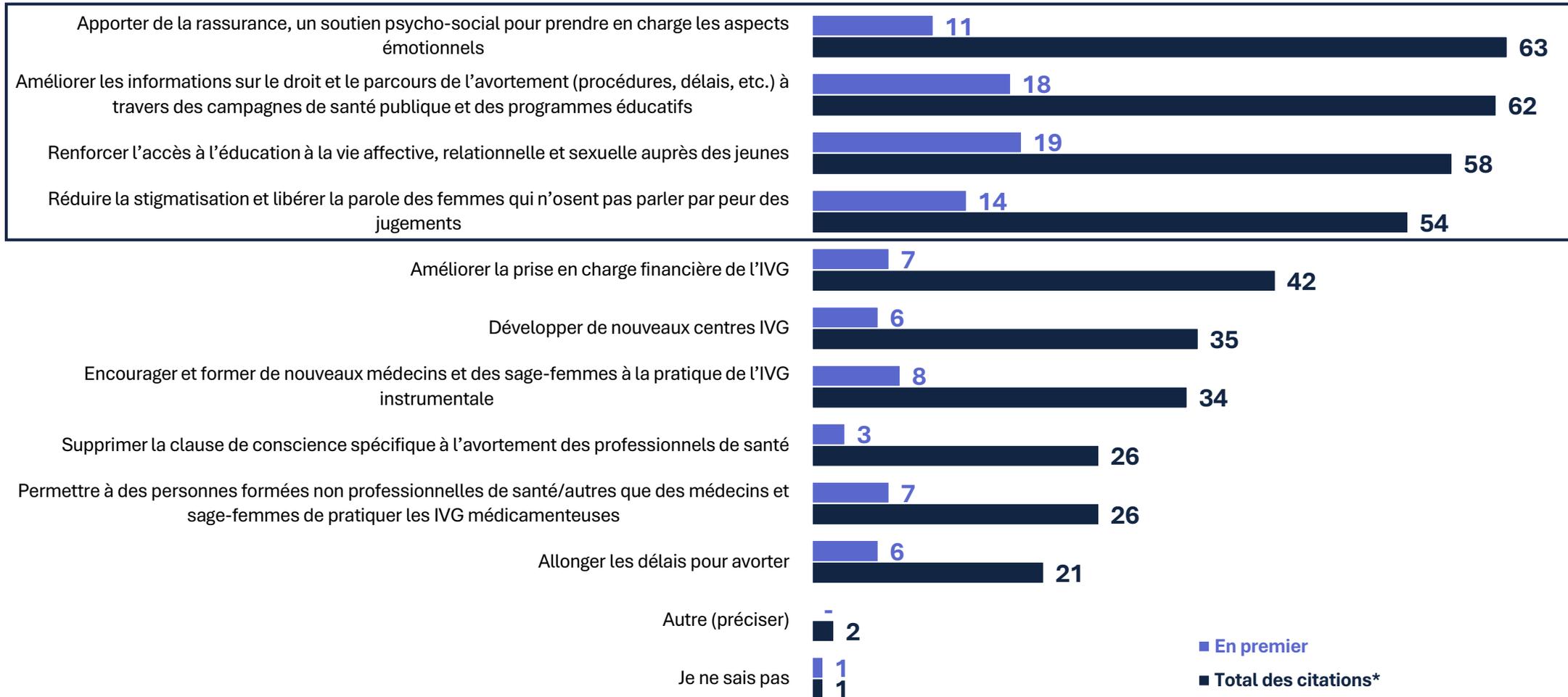
Question : Si vous deviez avoir recours à l'IVG, l'important pour vous serait... ? Un lieu ...



Les actions jugées prioritaires pour faciliter l'accès à l'avortement en Seine-Saint-Denis

Question : Selon vous, quelles sont les trois actions prioritaires à mettre en place en Seine-Saint-Denis pour faciliter l'accès à l'avortement pour toutes les femmes ? En premier ? Et ensuite ?

Total des citations - Plus difficile d'accéder à l'IVG en Seine-Saint-Denis

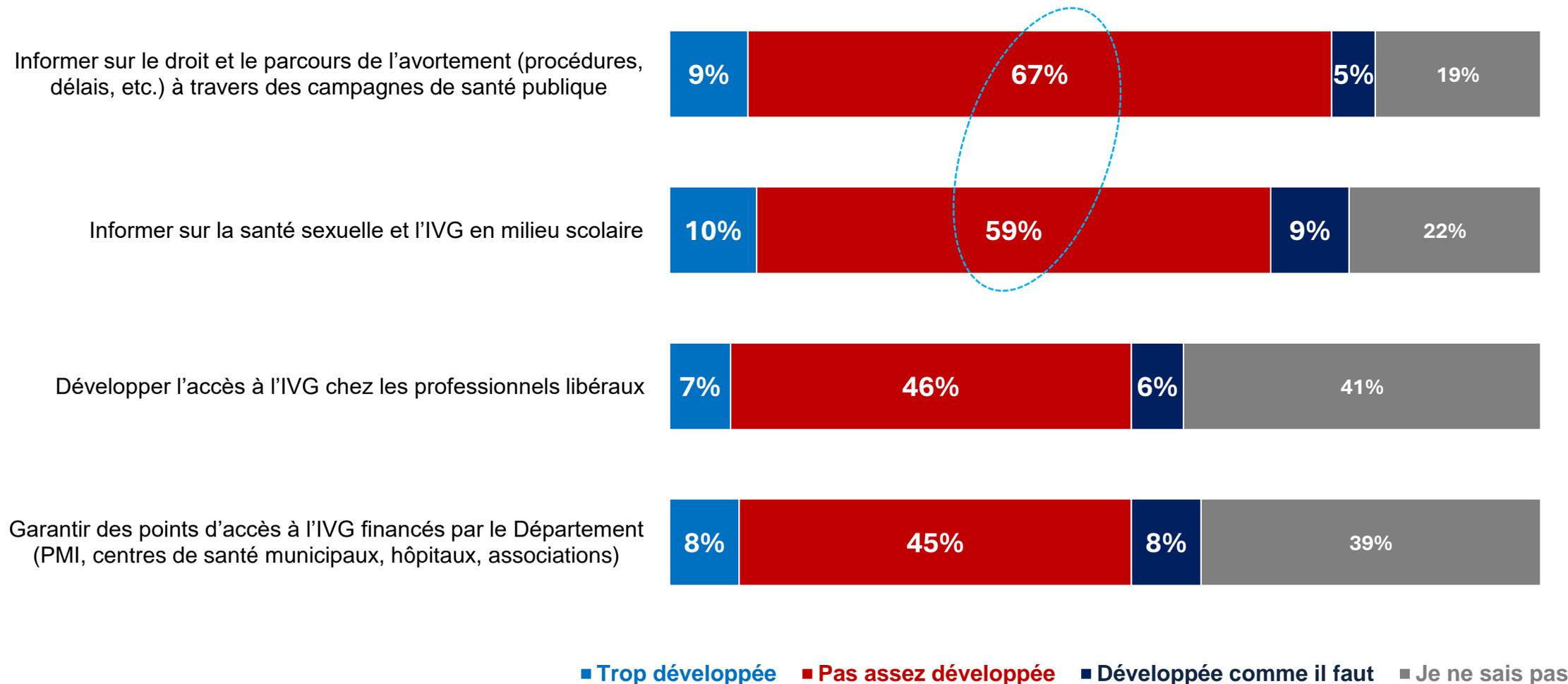


67%
67%
76%
66%
39%
52%
50%
40%
34%
27%
-
1%

(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les jugements sur le développement de différentes actions sur le territoire pour garantir un accès à l'IVG à toutes

Question : Et plus précisément, diriez-vous que les actions suivantes sont trop, pas assez ou développées comme il faut sur votre territoire pour permettre un accès à l'IVG à toutes les personnes en ayant besoin ?



Les principaux enseignements

I. Les habitantes de Seine-Saint-Denis jugent l'accès à l'IVG tout aussi facile que le reste des Françaises, mais partagent tout de même des a priori négatifs quant aux conditions d'avortement sur leur territoire

Les perceptions des habitantes du département de la Seine-Saint-Denis sont globalement positives concernant l'IVG et ses conditions d'accès :

- ✓ L'autorisation de l'IVG est une très bonne chose pour plus de ¾ des habitantes du département et se révèle encore plus encouragée que sur le territoire national (77%, contre 66% de l'ensemble des femmes âgées de 15-45 ans en France). C'est particulièrement le cas au sein des classes moyennes supérieures / aisées (86%).
- ✓ 8 habitantes sur 10 estiment qu'il est facile d'accéder à l'avortement aujourd'hui près de chez elles (80%) : une proportion similaire à celle de l'ensemble des femmes en France (76%).

Pour autant, lorsque le département de la Seine-Saint-Denis est évoqué, une part non négligeable partage le sentiment que ce territoire est défavorisé en matière d'accès à l'IVG.

Ainsi, à la question de savoir si l'accès à l'avortement est plus facile ou plus difficile pour les femmes en Seine-Saint-Denis par rapport à l'ensemble des femmes en France, un quart des habitantes du territoire déclarent qu'il est plus difficile d'accéder à l'avortement dans leur département (24%).

Les principaux enseignements

En outre, les femmes interrogées sont significativement plus nombreuses à identifier des freins dans leur département (97%, vs 90% pour l'ensemble des femmes). Les raisons évoquées sont les mêmes que sur le territoire national :

- ✓ **La crainte de parler de l'avortement ou de son intention d'avorter est la première barrière que rencontrent les habitantes** (82% citent au moins un frein en ce sens). En effet, elles font part avant tout d'une peur d'être jugée ou d'avoir des remarques de la part des professionnels et de l'entourage (59%) ou d'une crainte de subir des pressions (ex : anti-choix, etc.). De fait, ce sujet apparaît comme un véritable tabou pour la moitié d'entre-elles (48%).
- ✓ **Les difficultés pour réaliser l'acte médical font également partie des freins les plus relevés (61%)** : « les temps d'attente pour consulter un professionnel de santé » (48%) notamment, et « le manque de structures où les IVG peuvent être réalisés (fermetures, réduction/réorganisation des lits de l'hôpital en ambulatoire, etc.) » (48%).
- ✓ **Trois obstacles sont en revanche significativement plus prononcés au sein du département** : la peur du jugement ou de remarques (59%, vs 48% pour les femmes sur le territoire national), les temps d'attente pour consulter un professionnel de santé (48%, vs 38%) et le manque d'information sur l'avortement (43%, vs 32%).

Les principaux enseignements

II. Le manque d'information sur l'avortement : un autre préjugé ?

Bien que les habitantes du département pointent particulièrement du doigt un déficit d'information en matière d'IVG sur leur territoire, elles semblent tout autant - si ce n'est plus informées - sur les conditions d'accès à l'avortement que les Françaises

Plus de 8 Séquano-Dyonisiennes sur 10 estiment être bien informées pour entamer leur parcours dans le cas d'une grossesse non désirée. Elles déclarent notamment savoir vers qui se tourner au niveau des professionnels de santé (86%, vs 80%) ou de leur entourage (81%, vs 75%), mais aussi connaître les démarches à entreprendre (81%, vs 71%). Ainsi, alors que cette lucidité était déjà assez prégnante chez l'ensemble des Françaises, elle semble encore plus diffuse au sein du département.

Par ailleurs, dans l'optique où elles auraient besoin de s'informer sur l'IVG et son recours, les habitantes interrogées semblent avoir intégré de bons réflexes en privilégiant des sources fiables : des sites de centres spécialisés ou d'associations (centre IVG, centre de santé sexuelle, de planification et d'éducation familiale comme le Planning familial) (54%), des sites gouvernementaux généralistes (47%) ou consacrés à l'avortement (32%), plutôt que les réseaux sociaux (21%) ou des sites internet non officiels (22%).

A titre subsidiaire, et venant corroborer le rôle fondamental joué par les centres spécialisés tels que la PMI et le Planning familial en matière d'informations concernant l'IVG, notons que 41% des femmes de Seine-Saint-Denis ont entendu parler de l'IVG et de la possibilité d'y avoir recours par ce biais (vs 25% chez la sage-femme ou le gynécologue et 14% chez le médecin).

Néanmoins, les doutes sur leurs connaissances émergent au fil de l'enquête :

Finalement, les habitantes sont peu nombreuses à connaître la possibilité d'avorter dans les différentes structures près de chez elles, à l'exception des hôpitaux (64% estimant que c'est possible). Elles sont seulement 40% à savoir qu'elles peuvent réaliser leur IVG au sein du Planning familial et moins de 26% dans le reste des structures : chez des sage-femmes ou médecins libéraux (25%), dans des centres de PMI (20%) et de santé municipaux (17%).

Les principaux enseignements

III. Des attentes axées sur l'information et le soutien

Les jugements sur les actions mises en place sur le territoire de la Seine-Saint-Denis et celles qui sont perçues comme prioritaires pour permettre à toutes l'accès à l'IVG révèlent trois enseignements principaux :

- Une des priorités est d'apporter de la rassurance, un soutien psycho-social pour prendre en charge les aspects émotionnels (63%). A titre d'exemple, elles attendent notamment d'un lieu où réaliser l'avortement qu'il soit discret (80%), mais aussi et surtout qu'il concilie des exigences de santé et un engagement en faveur de différentes causes (droit des femmes, accès aux soins pour tous, etc.) (93%, dont 68% tout à fait) ; un lieu où elles savent que leur initiative est soutenue et comprise.
- A même hauteur quasiment, émerge un besoin d'améliorer les informations sur le droit et le parcours de l'avortement (62% considèrent que c'est une action prioritaire).
De fait, cette action est jugée pour le moment insuffisamment développée par 67% des répondantes ; à l'instar de l'éducation des jeunes à la vie sexuelle et à l'IVG particulièrement en milieu scolaire, qui se classe en troisième position parmi les priorités (58%) et est perçue comme une des actions les moins développées sur le territoire (59%).
- *In fine*, il s'agit davantage de faire mieux connaître les structures existantes que de les développer. Alors que 6 femmes interviewées sur 10 jugent prioritaire l'amélioration de l'information (62%), elles ne sont comparativement qu'un tiers à souhaiter que d'autres centres se développent (35%) ou que d'autres médecins soient formés à la pratique (34%).

Les principaux enseignements

Les habitantes du département de Seine-Saint-Denis semblent tout aussi optimistes que les Françaises s'agissant des conditions d'accès à l'IVG près de chez elles, plus de 8 sur 10 d'entre elles l'estimant facile. Elles font néanmoins part de certains préjugés à l'égard du territoire : par rapport au reste de la France, il serait plus difficile pour les femmes y résidant d'avoir recours à l'avortement. En réalité, ce n'est pas tant un manque de structures et de professionnels que les Séquano-Dionysiennes déplorent, mais bien un déficit d'information en la matière. Elles en appellent à une meilleure valorisation de l'existant, qui en plus d'améliorer concrètement l'accès à l'IVG au sein du département, pourrait éventuellement lever les a priori négatifs sur l'accès aux soins en général sur ce territoire.



Everything starts with people